

tionnels la déclaration solennelle de 1791 et leur propre décret, et leur firent inaugurer *la politique des conquêtes*. Tous les pays occupés furent « révolutionnés » par des agents de la Convention. Puis, dans les premiers mois de 1793 (février, mars), la Convention les déclara réunis à la France, après avoir fait voter, pour sauver les apparences, le principe de l'annexion par des Conventions locales, composées d'affidés, ou tenues par la crainte. Dès lors les Français combattirent moins pour défendre leurs libertés et propager leurs idées que « pour fonder la grandeur française », — l'expression est de Danton, — c'est-à-dire pour conserver leurs conquêtes.

L'ANGLETERRE
ET L'OCCUPATION
DE LA BELGIQUE

Les conquêtes, les essais de propagande, l'exécution de Louis XVI armèrent contre la France, au début de 1793, les puissances jusqu'alors restées neutres, et tout d'abord *l'Angleterre*.

Dans les premiers mois de la Législative, on avait espéré cependant que la France transformée en monarchie constitutionnelle pourrait aisément et comme naturellement s'entendre avec l'Angleterre constitutionnelle. Talleyrand, en février 1792, avait été envoyé à Londres pour tâcher d'obtenir des Anglais d'abord une déclaration de neutralité dans la guerre près d'éclater entre la France, l'Autriche et la Prusse, puis par la suite une alliance. Mais la révolution du 10 août avait amené les Anglais à rompre tout pour parler, et du jour où Dumouriez eut occupé la Belgique, ils furent déterminés à la guerre. C'est en effet, depuis le Moyen Age, un principe essentiel de la politique extérieure anglaise qu'il ne faut pas laisser la France s'étendre jusqu'à l'estuaire de l'Escaut et devenir maîtresse d'Anvers. En effet, outre que l'estuaire et le port constituent une merveilleuse position commerciale, ils ont au point de vue militaire une valeur exceptionnelle, parce que, placés précisément en face de l'embouchure de la Tamise, ils la commandent. C'est ce que Napoléon résumait plus tard dans cette pittoresque définition : « Anvers est un pistolet chargé au cœur de l'Angleterre ».

La guerre fut déclarée le 31 janvier 1793; Pitt, alors premier ministre, annonçait au Parlement que ce serait « une guerre d'extermination ». En fait, les Anglais ne devaient poser les armes que vingt-deux ans plus tard, en 1815, quand ils eurent arraché la Belgique à la France.